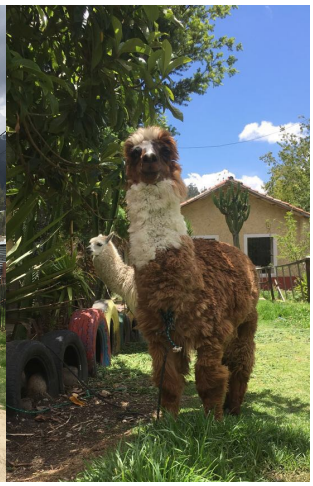
Rien n'est plus joli que la courbe d'un sourire.

Je ne sais comment faire un compte-rendu sur mon voyage au Pérou et plus précisément à Andahuaylas dans l'association Munay Wasi, alors je vais simplement vous exposer mon ressenti et la reconnaissance tout comme la richesse que ce pays m'a apporté.

C'est un peuple avec des traditions, des coutumes, et surtout un passé, ne



l'oublions pas, qui n'est pas forcément évident, notamment du fait de la colonisation espagnole, mais il faut avancer.. Et eux ont bien su le faire, avec une simplicité et une modestie extrême, notamment avec leurs habitations de fortune et leur mode de vie qui pour nous européens semble rustique, sans même se rendre compte que pour eux c'est énorme. Car le plus important n'est pas le matériel mais surtout d'être réunis, unis ensemble. C'est là une marque de richesse.

Alors voilà, un énorme merci et toute ma gratitude envers l'association Munay Wasi et ces mots sont faibles à côté de ce que cette dernière représente. Je me suis souvent dis que c'était un réel coin de paradis sur cette terre, avec une telle tranquillité.

à J'ai eu l'immense plaisir de faire la rencontre de la présidente Monique au cours de mon séjour l'association. Une de autre mes rencontres qui fut riche en partages et très touchante, en compagnie de Monique, fut avec une femme péruvienne du nom de Marcelina. Mais, replaçons d'abord les choses dans leur contexte. Pour nous il semble logique d'avoir une table ainsi que de quoi dormir, en d'autres termes, un certain confort. Ce n'est pas le cas des quartiers défavorisés d'Andahuaylas, et c'est ceux pour

lesquels l'association est présente. Pour vous dire, cette femme a fondu en larmes et a montré une telle reconnaissance à l'idée de pouvoir dormir dans un lit, une gentille donation de Monique. Je tiens également à remercier Carlos le coordinateur pour sa dévotion.

En d'autres mots, cette association m'a apporté une aventure riche en rencontre mais, attention, qui dit rencontres dit inévitablement partage ; des partages qui sont très chaleureux, à l'image des habitants.
Tous ces sourires et ces échanges culturels ont en grande partie rythmé mon quotidien, ce qui m'a tout bonnement fait prendre conscience de l'importance de beaucoup de choses mais notamment d'une qui est fondamentale. Cette chose se nomme « la solidarité de la vie en communauté » et de cette dernière naît un tel enthousiasme.

En tant que volontaires nous résidions au sein de l'association et qui plus est au milieu d'une école maternelle avec les joies de se réveiller en les entendant rire .De 9 h à 10 h il est possible de donner des cours de Français à ces petits lascars toujours pleins d'énergie, âgés de 3 à 5 ans. Sans oublier de remercier les enseignantes présentes qui, par leur investissement auprès des enfants, représentent parfaitement cette solidarité. Par investissement j'entends des activités de jardinage dans la serre de l'association,ou la réalisation de peintures sur les murs de façon ludique et toujours dans l'intéressement. Les enfants sont également sensibilisés à leur environnement. Dans ce sens une collecte de déchets a été effectuée au terrain de foot non loin de l'association. Ce fut un

réel jeu d'émotions. (Projet réalisé avec les enseignantes, les volontaires présents, ainsi que Monique)

L'amour y est présent et les enfants sont là pour nous le faire ressentir d'avantage. Les rencontres sont faites entre volontaires ou encore avec les locaux, et il ne nous est pas difficile de lier des liens très forts avec une certaine légèreté et une entière simplicité.

D'autres moments de joie se font lors de l'ouverture de la *tienda* ainsi que lors des après-midis bibliothèque, qui se situe au sein de l'association. Dans l'ensemble,les enfants sont des enfants âgés de 2 à 16 ans, et n'oublions pas que ces enfants manquent cruellement de repères et de structure. C'est dans ce but que des règles ont été mises en place au sein de la bibliothèque afin de favoriser le bon développement des enfants et le goût pour la lecture. (Projet réalisé avec une volontaire du nom de Lisa, psychomotricienne de Marseille).

En conclusion, bien plus qu'un éveil sur l'ouverture d'esprit, ce fut tout bonnement une réelle leçon de vie qui m'a été inculquée. Alors je vous invite à méditer sur l'affirmation que tout péruvien fait d'un européen, à savoir que « Tout européen, se plaint beaucoup trop ».

Juli.